

## Sujets de bac

Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?

- Connaître les grandes tendances d'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle et comprendre que les inégalités économiques et sociales présentent un caractère multiforme et cumulatif.
- Comprendre que les différentes formes d'égalité (égalité des droits, des chances ou des situations) permettent de définir ce qui est considéré comme juste selon différentes conceptions de la justice sociale (notamment l'utilitarisme, le libéralisme, l'égalitarisme libéral, l'égalitarisme strict).

### Proposition de sujet autour de l'épreuve composée :

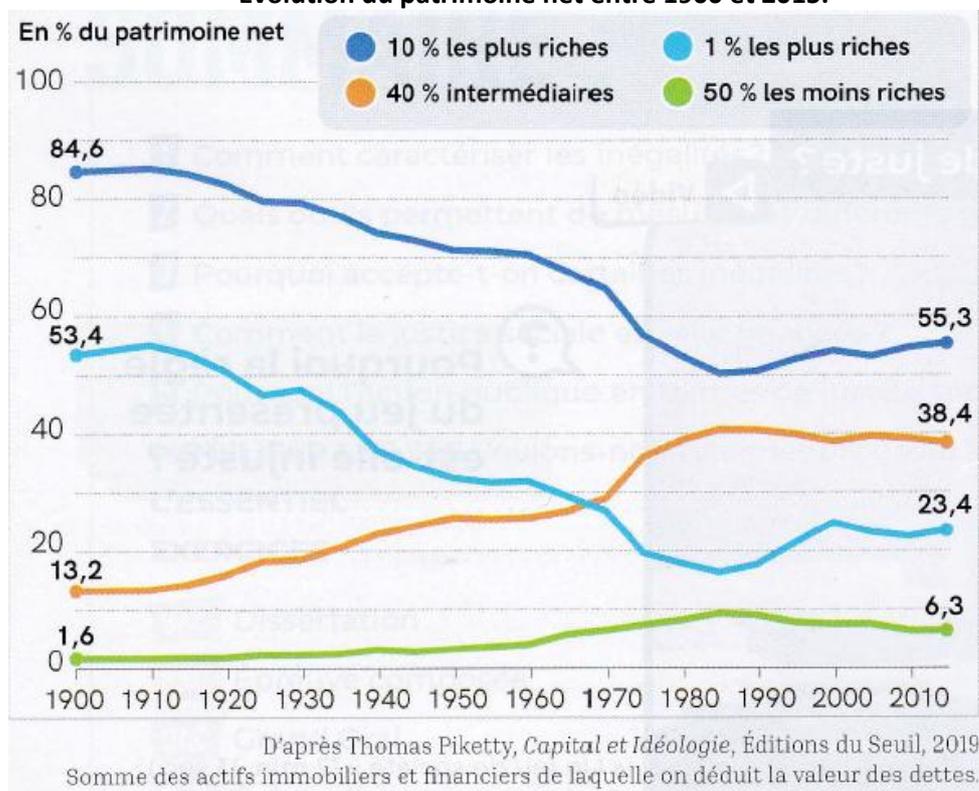
#### Troisième partie : Raisonement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

*Cette partie comporte trois documents*

**Sujet :** A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez en quoi les inégalités économiques et sociales sont cumulatives.

#### Document 1 :

##### Évolution du patrimoine net entre 1900 et 2015.



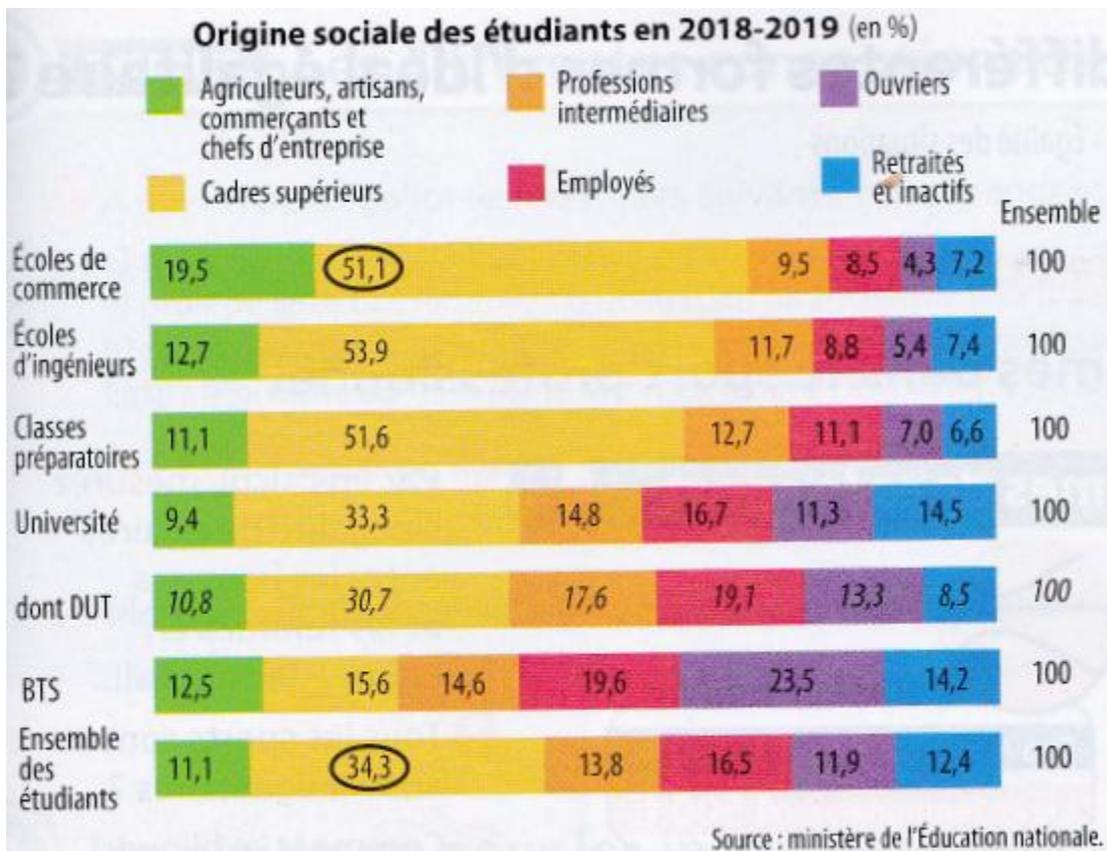
#### Document 2 :

« Quel que soit le critère retenu, revenu, éducation, catégorie sociale, statut d'emploi..., les moins favorisés meurent plus prématurément. Dans cette vie plus courte, ils vivent également plus longtemps avec des maladies ou des incapacités. [...] Les écarts de mortalité entre groupes sociaux s'observent pour la plupart des pathologies [...] : un ouvrier a deux fois plus de chances de mourir d'un AVC (accident vasculaire cérébral) avant 65 ans qu'un cadre, un non diplômé 4,4 fois plus de chances de décéder d'un cancer des voies aéro-digestives qu'un bachelier. [...] Une partie des déterminants des inégalités est due aux facteurs de risque liés aux comportements individuels. La prévalence du tabagisme, varie presque du simple au double entre les cadres et les chômeurs. Celle de l'obésité, qui augmente le risque de diabète et de maladies cardiovasculaires, est aussi très différenciée socialement : en grande section, elle est quatre fois plus fréquente parmi les enfants d'ouvriers que parmi les enfants de cadres. Néanmoins, ces habitudes de vie [...] n'expliquent en fait qu'une partie minoritaire des écarts de mortalité entre groupe sociaux. Parmi les autres facteurs explicatifs à l'œuvre, certains renvoient aux conditions matérielles de vie (qualité de l'alimentation, du logement, nuisances, pollution, accès [...] aux soins...), mais aussi aux conditions et à l'environnement de travail : dangerosité des métiers, accidents de travail, exposition à des facteurs pathogènes.

Viennent s’y ajouter des facteurs plus complexes de nature psychosociale. Le stress engendré par la domination hiérarchique et l’absence d’autonomie, le sentiment de désavantage, [...] peuvent expliquer des mécanismes de réponse différenciés des individus face à la maladie. [...] Plus une société est inégalitaire globalement, plus elle génère d’inégalité de santé. »

Dominique Polton, « Les inégalités de santé », *Cahiers français*, mai-juin 2015.

**Document 3 :**



**PROPOSITION DE CORRIGÉ**

**Troisième partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)**

**Sujet :** A l’aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez en quoi les inégalités économiques et sociales sont cumulatives.

**Extrait du programme correspondant au sujet :**

Questionnement	Objectifs d'apprentissage
Quelles inégalités sont compatibles avec les différentes conceptions de la justice sociale ?	- Connaître les grandes tendances d'évolution des inégalités économiques depuis le début du XXe siècle et comprendre que les inégalités économiques et sociales présentent un caractère multiforme et cumulatif.

**Exploitation possible des documents**

Document 1	Ce document montre l'évolution de la part de patrimoine net détenue par différents quantiles : les 10% les plus riches, les 1% les plus riches, les 40% intermédiaires et les 50% les moins riches entre 1900 et 2010. On constate globalement un resserrement des écarts entre quantiles. Malgré tout, on constate que les 10% les plus riches détiennent en 2010 plus de la moitié du patrimoine net. De même, les 50% les moins riches détiennent seulement 6,3% du patrimoine net.
------------	---

	<p>Lien avec les connaissances personnelles : les inégalités de patrimoine sont renforcées par les inégalités de revenus.</p> <p>➔ Caractère cumulatif des inégalités économiques.</p>
Document 2	<p>Ce document décrit les principales inégalités face à la santé entre les groupes sociaux.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Espérance de vie plus faible : selon les groupes sociaux : « un ouvrier a deux fois plus de chances de mourir d'un AVC avant 65 ans qu'un cadre »</li> <li>Selon le diplôme obtenu : « un non diplômé à 4,4 fois plus de chances de décéder d'un cancer des voies aéro-digestives qu'un bachelier ».</li> <li>- Qualité de la santé différente entre les groupes sociaux : les catégories les moins favorisées vivent plus longtemps avec des maladies ou des incapacités que les catégories favorisées.</li> <li>- Différents types de maladies qui sont touchent davantage les catégories les moins favorisées : obésité, diabète, maladies cardiovasculaires...</li> </ul> <p>Comment expliquer cela ?</p> <p>Les individus ont des conditions matérielles de vie qui sont socialement différenciées. Ainsi, la qualité de l'alimentation, du logement, l'accès aux soins varient selon les groupes sociaux et ont une influence sur la santé des individus.</p> <p>Les conditions de travail sont également considérées comme étant un facteur explicatif de ces inégalités : accidents de travail plus fréquents dans certaines catégories socioprofessionnelles, stress, dangerosité de certains métiers, exposition à des substances dangereuses...</p>
Document 3	<p>Ce document montre le poids de l'origine sociale dans le choix et l'accès aux études supérieures.</p> <p>Globalement, les étudiants sont majoritairement issus de la catégorie des cadres : 34,3% des étudiants sont originaires de la catégorie des cadres et PIS.</p> <p>Plus de la moitié des étudiants en écoles de commerce sont issus de la catégorie cadres et PIS : 51,1% des étudiants sont originaires de la catégorie des cadres et PIS. Tandis que seulement 4,3 de ces étudiants en écoles de commerces sont originaires de la catégorie des ouvriers.</p> <p>Les étudiants provenant de la catégorie des ouvriers font des études plus courtes. 23,5% des étudiants en BTS sont originaires de la catégorie des ouvriers.</p> <p>Les inégalités tendent à se reproduire de génération en génération : reproduction sociale.</p>

### Raisonnement possible :

### Voici un bref résumé de ce qui est attendu :

Les inégalités économiques et sociales correspondent à des situations où « un individu ou groupe d'individus détient des ressources, exerce des pratiques ou a un accès à des biens et services qu'une partie des autres individus ne détient pas. » Cette situation a pour conséquence d'avantager ou de désavantager certains individus par rapport à d'autres et de créer des hiérarchies. Les inégalités occupent le débat public notamment par leur caractère cumulatif, c'est-à-dire qu'elles tendent à s'entretenir les unes les autres.

Les inégalités économiques se cumulent et se renforcent mutuellement. Les revenus sont inégalement distribués dans nos sociétés contemporaines et cette répartition inégale des revenus engendre des inégalités de patrimoine. Du fait de cette répartition inégale des ressources économiques, les individus sont inégaux face à la détention de patrimoine car ils ne possèdent pas tous les mêmes capacités de se constituer un patrimoine.

Ainsi, plus de 55% du patrimoine net est détenu par les 10% les plus riches (document 1).

Les inégalités tendent à se reproduire de génération en génération. En effet, les parents transmettent des inégalités en matière d'héritage et de transmission de patrimoine. Les droits de successions permettent aux enfants d'hériter d'un capital économique qui n'a pas la même ampleur selon les catégories sociales.

Cette transmission des inégalités ne se borne pas à l'aspect économique. Les individus héritent d'un capital culturel et social qui est socialement différencié, et donc par conséquent inégal. Ainsi, l'origine sociale a un poids

important dans les résultats scolaires mais également en matière de choix d'orientation. Bourdieu, qui étudie la reproduction sociale, montre que le capital culturel transmis aux individus est déterminant dans la réussite scolaire des élèves et étudiants. Les individus issus de classes aisées possèdent un avantage vis-à-vis des autres, qui conduit à une meilleure réussite que les individus issus de classes populaires, ce qui expliquerait la prédominance de certaines catégories sociales dans différents cursus de l'enseignement supérieur.

Boudon quant à lui montre, au travers de l'étude des stratégies familiales en matière de choix d'orientation, que les choix d'orientation sont influencés par le milieu social d'origine. Ainsi, les catégories sociales populaires ont tendance à sous évaluer les avantages anticipés d'une scolarité dans le supérieur tandis que les coûts économiques d'un tel engagement sont plus élevés pour ces familles. Ainsi, cela explique que l'on retrouve une majorité d'étudiants provenant de la catégorie des cadres et PIS dans le supérieur (document 3).

Dès lors, les individus reproduisent certaines trajectoires et les inégalités sociales vont engendrer des inégalités économiques. En raison de réussites scolaires et de choix d'orientation inégaux, l'obtention des diplômes est socialement différenciée, favorisant par conséquent les élèves et étudiants issus des catégories aisées. (Document 3). Ces diplômes permettent un accès à un emploi plus ou moins bien situé dans la hiérarchie sociale, ce qui implique des salaires différents. Ainsi, les individus ayant un niveau de diplôme faible voire sans diplômes sont davantage touchés par le chômage. De ce fait, on retrouve alors des inégalités économiques notamment en termes de revenus. Comme nous l'avons énoncé plus haut, ces inégalités de revenus entraînent par la suite des inégalités de patrimoine.

Les inégalités sociales peuvent également indiquer des inégalités face à la santé. Nous ne sommes pas tous égaux face à la santé. D'une part, une partie de la population a de moins en moins accès à la santé en raison de l'augmentation des déserts médicaux. Nous sommes typiquement face à un phénomène où certains groupes d'individus n'ont tout simplement pas accès à un médecin. Il s'agit notamment des zones rurales qui sont le plus touchées. Non seulement nous ne disposons pas tous du même accès à la santé, mais les individus sont également inégaux en matière d'espérance de vie et d'espérance de vie en bonne santé. En effet, certains métiers sont à risques, entraînent de la fatigue, du stress et tous ces facteurs impactent la santé des individus. Ainsi, les ouvriers ont une espérance de vie plus faible que les cadres (document 2). Cela peut s'expliquer par le degré de pénibilité au travail qui varie selon le type de métier.

Les inégalités sont nombreuses et se cumulent ce qui a pour effet d'aggraver celles-ci et de creuser un peu plus les écarts entre les individus issus de catégories favorisées de ceux des classes plus populaires.